

province romaine. » *Segusiavis... qui sunt finitimi provinciae*, et, dans un troisième passage, il les présente comme alliés des Eduens, *Æduis atque eorum clientibus, Segusiavis...* (1).

Strabon, parlant de Lugdunum, dit que cette ville commande à la nation des Ségusiaves, laquelle est placée entre le Rhône et le Doubs (2). Dans un autre endroit, il dit que le Rhône se mêle à la Saône auprès de Lyon, après avoir traversé les plaines du pays des Allobroges et des Ségusiaves. *κατελθὼν δέεις τὰ πεδιά τῆς χώρας τῶν Ἀλλοβρογῶν καὶ Σεγγοσιαβῶν, συμβαλλει τῷ Ἀραρι κατὰ Αουγδουνον πόλιν τῶν Σεγγοσιαβῶν* (3).

Pline, en faisant le dénombrement des peuples de la Gaule, parle ainsi des Ségusiaves : *Secusiabbi liberi in quorum agro colonia Lugdunum* (4).

Enfin, Ptolémée ajoute que : « joignant les Arvernes et dans le voisinage des monts Cemènes, sont établis les Ségusiaves et leurs villes *Rodumna* et le *Forum des Sétusiaves* (5). » Voilà l'ensemble complet de ces témoignages.

D'après César, les Ségusiaves confinaient d'un côté à la province romaine, de l'autre aux Allobroges ; ils étaient de plus alliés des Eduens. Suivant Strabon, les plaines que le Rhône traversait, avant d'arriver à Lyon, appartenaient aux Allobroges d'un côté, aux Ségusiaves de l'autre.

(1) César, *De bello gallico*, lib. VII, ch. 64. *Id.*, ch. 80.

(2) Strabon, liv. IV, ch. 3.

(3) Strabon, liv. IV, ch. 1.

(4) Pline, *Hist. nat.*, liv. IV, ch. 18.

(5) Ptolémée, *Enarr.*, liv. II, ch. 7.